

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Ltq. 7	Ltq. 4
Province.....	8	4.50
étranger.....	Frs. 80	Frs. 45

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Donnons à Moustafa Kemal un bon coup de poing

La manœuvre polonaise inspirée, et sans doute aussi dirigée, par le général Weygand est un pur chef-d'œuvre de stratégie. Elle rappelle les merveilleux coups de Joffre et de Foch et elles continué admirablement la tradition napoléonienne. Que donnera-t-elle comme conclusion ? peut-être la fin du bolchevisme. En tout cas la bête rouge a du plomb dans les chairs, et si elle n'en meurt pas, elle sera tellement affaiblie qu'elle n'inspirera plus aucune crainte. Le succès foudroyant de l'action franco-polonaise nous montre clairement que M. Millerand est dans la bonne route lorsqu'il préconise une politique d'énergie. Ce n'est pas avec des paraboles qu'on vient à bout des brutes. Seul le gourdin peut les incliner à la raison. Si _____ avait adopté les vues du Quai d'Orsay sur le problème russe, il y a beau temps que Lénine ne trônerait plus à Moscou. Espérons que le _____ ouvrira les yeux et qu'il adoptera résolument la thèse française pour le grand bien de l'Europe et la tranquillité du monde.

Pourquoi ne ferait-on pas en Turquie ce qu'on est en train de réaliser en Pologne ? Ici encore nous nous trouvions en présence d'une situation intolérable. Par le caprice d'un seul homme toute l'Entente est tenue en échec, et malgré toutes les signatures données par la Porte la paix est loin d'être rétablie en Asie-Mineure. L'empire ottoman continue à être dans le chaos. Le pouvoir central est faible,

Tout le commerce est arrêté entre la capitale et l'intérieur. Les céréales qui sont à notre époque le bien le plus précieux, parce qu'on en manque partout, pourrissent sur place dans les tchifiks. Il est impossible au paysan de travailler son champ, car le mouvement national l'oblige à chaque instant à prendre le fusil et à courir les aventures loin de son foyer. Et s'il parvient à faire dans une brève accalmie une petite récolte c'est à peine si elle suffit à nourrir sa famille. Depuis dix ans ce malheureux ne connaît plus les biensfais d'une paix complète. Il est tiraille en tous sens ; tantôt c'est la guerre civile, tantôt c'est la guerre extérieure que l'absorbent et lui prennent le meilleur de ses forces. Qui aura pitié de sa déresse ? qui le délivrera de ses tyans ? La Grèce, déléguée par la Conférence, a commencé l'œuvre d'assainissement. Partout où les soldats du royaume ont posé le pied, la Turc respire, car il peut s'adonner librement aux travaux pacifiques. Mais on ne doit pas s'arrêter à mi-chemin, il faut sauver toute l'Anatolie. Je comprends qu'il soit péri au gouvernement ottoman de voir l'étranger fouler le sol national. Qu'y faire ? le mieux et le plus habile ne serait-il pas de s'entendre avec M. Venizelos pour qu'il y ait une collaboration gréco-turque dans la libération de l'empire ? Ah ! je sais, des patriotes exaltés jetteront des clameurs d'indignation, ils objecteront que c'est un crime de lèse-patrie que de se faire le complice de l'ennemi. Alors, qu'ils interviennent auprès de Moustafa Kemal pour qu'il dépose les armes. Du reste, les Grecs n'ont pas d'arrière-pensée ; ils ne se présentent pas en agresseurs. Fidèles exécuteurs d'un programme arrêté par l'Entente, ils s'en iront de Brousse dès que les ordres de la Porte ne trouveront plus d'obstacles à Angora ou à Konial. Si l'on regarde les choses de près, on s'apercevra que la Grèce rend un service inestimable à l'empire, car elle cherche à le conso-

liser sur les bases fixées par le traité de Sèvres.

Voilà où aboutit le kemalisme ! Peut-il encore se rencontrer un seul Turc ou un turcophe qui approuvent ce Mouvement ? Il devrait y avoir unanimité absolue chez ceux qui veulent une Turquie viable pour conserver la paix réelle qui fait le jeu de Berlin et de Moscou, mais qui ne fait pas celui de son pays.

Fierté et gloire sourient plus dix centaines qu'aux honnêtes gens. Mme Besarabo-Mirtel en sait quelque chose aujourd'hui. Nul n'aurait parlé de ses livres, ni se serait souvenu de sa fécondité intellectuelle si dans un moment de distraction, prise du désir de mettre un peu d'ordre dans le ménage, elle ne s'était oubliée à fourrer son époux avec le linge sale dans une malle quelconque.

Je veux bien admettre que cela ne lui confère pas de talent. C'est déjà trop cependant, que ce crime odieux lui vaille la publicité tapageuse dont la grande presse est si avare quand il s'agit d'un probe écrivain n'ayant pas tenu son propos pour gagner la gloire, cette mauvaise fille qui, décidément, aime à être violée...

VIDI

La Grèce en Asie-Mineure

Communiqué officiel
du Quartier-Général Hellénique
en date du 23 août

Pour moi, je considère tout individu qui est avec lui d'intention ou de fait comme un soutien du pan-germanisme. Il n'est pas possible qu'o soit à la fois avec Moustafa Kemal et avec l'Entente. Tout kemaliste, sera fatalement amené par une pente rapide à trahir son pays. Et plus on cherchera à négocier avec le gouvernement d'Angora et plus on s'enfoncera dans l'erreur et dans le crime. Ainsi que je l'écrivais un jour : on ne cause pas avec Moustafa Kemal, on le mitraille. Si on avait suivi les conseils du bon sens, toute l'Anatolie serait débarrassée aujourd'hui du chameau qui la ronge et qui menace d'attirer les pertes importantes.

Les soldats de notre détachement, presque tous Anatoliens, combattaient héroïquement au cours d'une lutte acharnée qui dura deux jours, contre un ennemi supérieur en nombre et extraordinairement favorisé par le terrain.

Nos pertes sont de 5 officiers blessés, dont le chef de bataillon Chalaghérepoulos, assez gravement, et 60 soldats hors de combat. Les pertes de l'ennemi sont beaucoup plus importantes.

Nous avons fait 23 prisonniers.

Sigé : Général PARASKEVOPOULOS

La victoire polonaise

Paris, 24. T.H.R.— Selon une information de Varsovie que reproduit la presse française, l'état-major polonais, en vue d'accélérer la défaite des bolchevistes, vient de procéder au regroupement de ses troupes et a constitué deux armées de poursuite placées, celle du nord sous le commandement du général Haller, et celle du centre sous les ordres du maréchal Piłsudski, avec la mission générale de forcer l'allure, de façon à couper les armées rouges de leurs lignes de retraite.

Le 22 au soir, la situation était la suivante : A l'extrême-gauche, la cavalerie rouge, battue dans diverses rencontres, était chassée de Soldau et de la région située au nord de la Vistule, entre Plock et Thorn. Le groupe Heller avait atteint la Mlawa-Prazmych. La droite progressait en direction d'Ostrolenka. L'armée Piłsudski, après s'être emparée de la ligne Ostrav-Brandsk, continuait sa poursuite sur Lomza et Bielsko ; son aile droite recoupaient Brest-Litovsk.

On annonce que le général Budenny, qui attaquait du côté de Lemberg, vient après avoir regroupé ses forces, de changer brusquement de direction, dans le but de desserrer l'étreinte des armées polonaises de poursuite.

Le total des prisonniers capturés par les Polonais depuis le 15 août se monte à 27.000.

L'armée du centre a capturé, au cours de son avance, de très nombreux combats.

La Pologne et la paix

Paris, 23. T.H.R.— Le Temps, recommandant aux Polonais la modération après leur victoire, estime que la Pologne agirait contre ses intérêts, si elle prétendait intervenir entre la Russie Soviétique et les populations échelonnées de la Baltique et de la mer Noire.

Il importe en effet que la Pologne ne soit pas menacée de rébellions à l'Est,

car c'est à l'Ouest que sont ses adversaires irréconciliables et les plus graves dangers.

Les alliés polonais qui aiment les souvenirs du XVIII^e siècle, apprécieront certainement ce que le gouvernement français écrivait en 1754 à l'agent qui allait représenter la France à Varsovie : « La ville de Dantzig est agitée depuis longtemps par les divisions entre les magistrats, la bourgeoisie et les corps de métiers. On paraît, jusqu'à présent, y avoir fait peu d'attention parce qu'on regarde ces troubles comme ne pouvant avoir aucune suite importante.

Il importe cependant extrêmement de sa renseigner et de savoir si l'un des partis est soutenu dans sa résistance par le roi de Prusse. La situation de cette ville qui est la chief principale du commerce de la Pologne pour le transport du blé, elle sépare la Poméranie du Royaume de Prusse ; et il y a tout lieu de croire que le roi de Prusse ne reste pas indifférent sur ce qui s'y passe et il ne paraît pas invraisemblable qu'il entretienne secretement des troubles. »

L'histoire se répète, conclut le Temps, et il faut que la Pologne puisse toujours dire, même victorieuse : « Je n'ai pas dépassé mon droit et je demande qu'on m'aide à le défendre. »

Le général Weygand ajouta : « Cette victoire qui cause une joie immense à Varsovie, est essentiellement polonaise. Le rôle des officiers de la mission française se borne à combler certaines lacunes, dans les détails de l'exécution du plan stratégique. Nous collaborons de notre mieux à cette tâche. L'héroïque nation polonaise fut elle-même l'artisan de son salut. La France n'a pas besoin de prétendre à la gloire militaire de son allié Piłsudski. »

Le maréchal Piłsudski au front

Varsovie, 23. T. H. R.— Officiel — Le Bureau de presse polonais communiqué :

Le chef de l'Etat, le maréchal Piłsudski, qui dirigea personnellement l'offensive victorieuse de la quatrième armée opérant au nord de Demblin, se rendit, le 18 courant, sur la position au nord-ouest de Kolbiel, où il assista, accompagné uniquement de deux officiers et de deux sous-officiers, à l'escarmouche avec les arrières-gardes ennemis cachées dans la forêt voisine, où se trouvait encore un détachement.

En Galicie, la défaite bolcheviste s'accentue. La cavalerie russe tâche d'atteindre Lemberg pour se mettre à l'abri. Elle est distante de cette ville de 15 milles.

NOS DÉPÈCHES

Les relations diplomatiques anglo-autrichiennes

Les relations diplomatiques ont été rétablies entre l'Angleterre et l'Autriche. Une légation austro-hongroise a été établie à Londres à la résidence de l'ancienne ambassade d'Autriche. Le gouvernement autrichien ne se propose pas maintenant d'établir des consulats en Angleterre. Toutes les affaires consulaires seront exercées par la légation de Londres. (T.S.F.)

Accord entre Lloyd George et Giolitti

Un accord complet a été réalisé sur toutes les questions internationales qui ont été discutées entre Lloyd George et Giolitti. (T.S.F.)

La grève à Dantzig

Paris. Les ouvriers des docks allemands à Dantzig ont établi des soviets. Ils empêchent le déchargement de toutes les fournitures pour la Pologne.

deux dépêches censurées

Les jeux olympiques d'Anvers

Anvers. Les Américains viennent en tête avec 210 points dans les résultats des jeux olympiques qui se terminèrent ce après-midi.

La Finlande obtint 105 points ; la Suisse 95 ; l'Angleterre 92 ; la France 35 ; l'Italie 25 ; l'Afrique du Sud 24 ; le Canada 10 ; la Norvège 10 ; le Danemark 9 ; la Belgique 5 ; l'Autriche 5 ; la Hollande 2 ; le Luxembourg 1. (T.S.F.)

France

Remerciements exprimés par un des fils de M. Venizelos

Paris, 23. T.H.R.— M. Sophocle Venizelos, dans un entretien avec un collaborateur du Petit Journal, exprima ses remerciements pour la sympathie témoignée par le peuple français, à l'occasion de l'attentat commis contre son père. Il parla aussi longuement du complot découvert à Athènes.

En Syrie

Paris, 23. T.H.R.— Le Matin dit que les derniers événements qui viennent de se dérouler en Syrie jettent la perturbation parmi les kényalistes.

En Cilicie, une colonne sortie d'Adana ait complètement en déroute un fort contingent turc qui a abandonné des canons et des mitrailleuses.

Le Temps publie que, suivant les nouvelles lui parvenant de Constantinople, en plusieurs endroits de l'Anatolie, les populations se soulèvent contre Moustafa Kemal. On constate un mouvement de révolte parmi les troupes kényalistes enrôlées de force, et le gouvernement central de Constantinople se prépare à une action sérieuse contre les rebelles.

Pologne

Les pourparlers russo-polonais

Paris, 24. T.H.R.— Selon une information de Varsovie, il semble que, malgré les déclarations du gouvernement des Soviets, les communications avec la délégation polonaise rencontrent encore des difficultés.

Le prince Sapieha, ministre des affaires étrangères de Pologne, a envoyé un radiotélégramme à M. Tchitchérine, exprimant l'espérance que le gouvernement bolcheviste faciliterait les communications, conformément aux assurances qu'il a données.

Paris, 24. T.H.R.— Le Petit Parisien reproduit les déclarations que le ministre de Pologne à Londres aurait faites à un journaliste :

« La Pologne lutte simplement pour chasser les bolcheviks du territoire polonais. Nous désirons que la paix soit signée le plus tôt possible, mais nous n'acceptons pas de conditions qui nous empêcheraient de nous défendre. »

terons pas de conditions qui portent atteinte à l'indépendance de la Pologne ou permettent une ingérence de l'étranger dans ses affaires intérieures. C'est le point de vue que les délégués polonais ont constamment défendu au cours des négociations, et que les événements militaires, favorables ou non, n'ont jamais modifié.

Bulgarie

M. Stambouliski à Bucarest
Paris, 23. T.H.R. — Une dépêche de Sofia annonce que M. Stambouliski, président du conseil bulgare, se rend à Bucarest où il doit se rencontrer avec M. Bénes.

Les affaires russo-polonaises

London, 23. A.T.I. — Commentant les événements qui se déroulent sur le front russo-polonais, le journal anglais « Evening Standard » dit que le bolchevisme est en train de subir un formidable échec. Lorsque les Rouges étaient aux portes de Varsovie, les radios de Moscou faisaient preuve d'une grande outrecuidance. Non seulement l'intervention de grandes puissances pour l'aplanissement du conflit était refusée nettement par les Soviats, mais ceux-ci exigeaient le droit de dicter à eux seuls et sans aucune immixtion les conditions de paix à la Pologne.

Aujourd'hui, les négociations de Minsk sont reléguées au second plan: c'est sur le champ de bataille que se décidera le sort des ennemis en présence. Le gouvernement britannique, fidèle à sa politique séculaire, a cherché à trouver un terrain d'entente entre les deux gouvernements et n'a pas hésité à donner à la Pologne des conseils de modération, mais l'attitude des bolchevistes a imposé la continuation de la lutte. Il n'y a dans ces conditions qu'à attendre le résultat final des opérations en cours.

Le « Daily News » apprend de Varsovie qu'en Pomeranie et en Posnanie, les paysans s'enrôlent en masse. De nouvelles formations sont en train d'être préparées sous la direction d'officiers insatiables français.

L'armée polonaise, qui opérait dans la région de Georgiewsk a remporté un succès décisif sur les bolchevistes. Sur le front méridional, la retraite des Rouges se poursuit rapidement.

Paris, 23. A.T.I. — Le Matin dit que sur le Bug moyen, comme sur la Narew et à la frontière prussienne, les Bolchevistes lâchent pied. L'élan des troupes polonaises est extraordinaire.

Le Petit Journal dit que les excès commis par les Rouges dans les territoires qu'ils ont passagèrement occupés ont au pourrissement d'exaspérer le peuple polonais et de provoquer un véritable soulèvement général contre l'envahisseur.

Sans que le gouvernement de Varsovie ait eu besoin de proclamer la levée en masse, des volontaires de tous âges sont venus prendre service dans l'armée.

D'après une récente évaluation, le nombre des volontaires polonais servant au front et dans les services d'arrière ne s'élèverait pas à moins de 550.000 hommes. Les engagements continuent encore.

Varsovie, 23. A.T.I. — L'enthousiasme de la population est indescriptible. La presse polonaise considère comme absolument définitifs les succès qui viennent d'être remportés. Elle fait un grand éloge des officiers supérieurs français et dit qu'une large part de la victoire revient à la tactique préconisée que le général Weygand, dont le maréchal Piłsudski a suivi les conseils. Le général Henry prend également une large part à l'exécution du plan actuel.

L'offensive polonaise et ses résultats

London, 23. A.T.I. — On compare ici les opérations polonaises à la brillante manœuvre exécutée par les Français en 1914, sur la Marne, lorsque les Allemands se lançaient sur Paris. Leur cavalerie a définitivement passé la Vistule. La défaite a été plus accentuée au N.E. de Varsovie, où les Rouges se sont retirés précipitamment abandonnant prisonniers, canons et matériel de guerre en abondance.

Une armée fraîche polonaise a été formée entre Thorn et Posen; elle est prête à se lancer dans la bataille à tout moment. Les Rouges se trouvent ainsi menacés d'un mouvement enveloppant, venant de trois côtés, ce qui obligera les bolchevistes à reculer encore plus rapidement vers la frontière prussienne.

En Albanie

Rome, 23. A.T.I. — Le Giornale d'Italia, reçoit de Valona des informations sur la situation de la population à l'intérieur et notamment sur la population albanaise de Scutari, d'Elbassan et de Seria. Les Albanais combattent et résistent contre les Serbes. Les autorités albanaise font vivement l'éloge des fonctionnaires ita-

liens. Une grande cordialité règne entre les autorités albanaises et la colonie italienne.

Inondation au Japon

Honolulu, 23. A.T.I. — De graves inondations sont signalées du Japon. Les îles de Kusau et de Shikoku ont plusieurs villes et villages complètement détruits. Il y a un grand nombre de victimes.

La délégation nationaliste égyptienne

London, 22. A.T.I. — La délégation nationaliste égyptienne, présidée par Said Zagui pacha, a quitté Londres, rentrant en Egypte par voie de France. Le résultat des conversations que cette délégation a eues avec la mission spéciale de lord Milner en Egypte est un accord fondamental sur les questions principales. Les relations entre la mission britannique et Zagui pacha ont été très amicales et ont été des deux côtés très cordiales.

L'attentat contre M. Venizelos

Paris, 23. A.T.I. — La justice française continue ses investigations. Les auteurs de l'attentat contre M. Venizelos ont fait des dépositions concordantes. Ils se sont cependant nettement refusés à faire connaître la main qui les a armés. Les autorités françaises poursuivent cependant activement leur enquête; on continue en ce moment l'examen des lettres saisies chez les assassins.

Paris, 23. A.T.I. — L'état de santé de M. Venizelos est très satisfaisant. Aucune complication n'est à craindre. Le président du Conseil lit régulièrement les journaux et s'intéresse aux affaires courantes. Il a reçu ces derniers jours la visite de plusieurs personnalités francaises.

Le ministre de Grèce à Paris, M. Romanos, visite presque quotidiennement M. Venizelos.

La santé de M. Venizelos

Monsieur Romanos télégraphie de Paris en date d'avant-hier : « Les médecins ont constaté ce matin la cicatrisation complète de la plaie provenant de l'opération pour l'extraction de la balle dans la région de l'omoplate et ont enlevé les fils de sutures. Ils m'ont déclaré qu'ils considèrent le président complètement guéri. Il ne reste plus aucune douleur au bras et le président a passé une excellente nuit. Sa température est absolument normale.

(Bureau Presse)

Paris, 23. août. — M. Venizelos a reçu hier le métropolite de Didimoticho Mgr Philaretos, rentrant de la conférence de Lambeth palace, ainsi que M. Victor Bardar.

M. Nitti a adressé à M. Venizelos une chaleureuse lettre de félicitations. Le président du conseil hellène répondit que l'amitié de M. Nitti lui est très précieuse car tous deux collaborent dans l'avenir à resserrer les relations gréco-italiennes.

NOTES DE SMYRNE

18 août 1920

Smyrne compte actuellement plus de 250.000 habitants, dont près des 2/3 sont Grecs. D'après une récente statistique, la population totale du vilayet est de 416.000 habitants, dont 244.000 Hellènes et 96.000 Turcs seulement; une fois de plus, ces chiffres démontrent avec quelle maîtrise l'Hellenisme a su s'imposer dans cette région.

Toute cette population déploie son activité dans le cadre le plus aimable qui soit. La riante animation de la ville, baignée par la lumière marine, contraste avec le calme des campagnes avoisinantes, d'une richesse merveilleuse, et où l'on voit pointer au milieu d'une végétation puissante un grand nombre de maisons bâties à l'italienne.

Le climat de Smyrne, qui est à peu près celui de la zone méditerranéenne, est fort sain; dans les hauts quartiers en particulier, l'air est rafraîchi, même pendant les périodes les plus chaudes de l'année, par le vent léger nommé « imbat ». Malheureusement celui-ci ne suffit pas toujours à neutraliser l'effet désastreux des vents brûlants du midi, qui anéantissent souvent en quelques heures la végétation des oranges et des citronniers.

La situation exceptionnelle de cette ville, l'étendue et la sûreté de sa rade, la facilité de ses communications par chemins de fer et par caravanes avec les parties les reculées de l'intérieur, en ont fait la place de commerce la plus importante du Levant, après Constantinople. C'est l'entrepôt général des produits de l'Asie Mineure, ainsi que de ceux de l'Industrie européenne et des denrées coloniales importées en échange. Le mouvement commercial se chiffre actuellement par 110 millions environ pour l'exportation, et par plus de 80 millions pour l'importation.

Plus de 7000 vapeurs et voiliers viennent chaque année jeter l'ancre dans le port de Smyrne. Sur les quais, parcourus par une ligne de tramways et pavés de larges dalles de laves du Vésuve, vien-

gent s'accumuler les « vallonnées » de Dikeli et de Daliambol, les raisins secs et les figues fameuses, l'opium, les sels de Phocée, les blés « Kara-guez » et « devidichi » et les tapis d'Ouchak et de Gueurde, qui s'engouffrent ensuite dans les cales des cargo-boats et des caboteurs.

C'est à la Grèce qu'incombera le soin de veiller désormais au développement de cette ville fortunée et d'assurer, par des mesures libérales, la libre coopération de tous les éléments de races et de religions diverses qui la composent.

EN ARMÉNIE

L'emprunt pour l'indépendance

L'emprunt pour l'indépendance arménienne a été ouvert le 2 août à Erivan au Parlement même. Les souscriptions se sont ce jour-là chiffrées par millions et par centaines de milliers de roubles.

Le Parlement

Le Parlement arménien a tenu une réunion extraordinaire le 2 août. Il a entendu les déclarations du gouvernement et s'est adjourné au 3 octobre. Le Parlement pourra être convoqué avant cette date si des circonstances extraordinaires l'exigent.

Les Yézidis

Les Yézidis habitant en Arménie ont le 15 août tenu à Alexandropol un Congrès auquel a assisté Teymazurbekoff, leur représentant au Parlement arménien.

Une attaque bolcheviste

Suivant les informations du *Joghovit-Tzat*, en dépôt de l'armistice de 15 août, les troupes bolchevites ont, le 12, ouvert un feu intense contre les positions arménienes sur les fronts du Daraquiaz et du Zanguézour, puis elles ont passé à l'attaque. Les troupes bolchevistes ont été repoussées sur tous les points.

**

L'agence télégraphique arménienne informe que M. Ohandjanian, ministre des affaires étrangères de la République, a protesté par l'entremise de son représentant à Tiflis auprès du représentant soviétique contre la violation de l'armistice du 10 août 1920. Le représentant maximaliste a répondu que les événements auxquels il était fait allusion ne prouvaient que d'un malentendu et a promis de prendre des mesures énergiques à cet effet.

Exemption militaire

Le cabinet arménien a exempté du service militaire les techniciens des postes télégraphes et des chemins de fer ainsi que les agents de police.

Généreuse donation

M. Bohobian, riche Arménien de Stavropol, a légué toute sa fortune s'élevant à 25 millions de roubles à l'université arménienne.

En France

Réorganisation du ministère des colonies

Paris, 23. T.H.R. — Un décret part au Journal Officiel le 15 août réorganise le ministère des colonies en procédant de l'idée de décentralisation administrative. Le ministère comprendra neuf directions: cabinet, du ministre, direction politique-économique, service militaire contrôlé, personnel et comptabilité, inspection générale des travaux publics, service de la santé, service de la marine marchande.

Nouvelles de Syrie et de Cilicie

Paris, 23. T.H.R. — Les nouvelles de Syrie et de Cilicie montrent que la politique prudente du général Gouraud est couronnée de succès.

Les chevaliers de Colombe à Verdun

Paris, 24. T.H.R. — Dimanche, les chevaliers de Colombe se sont rendus à Verdun. Faisant un pèlerinage à Douaumont, ils se sont arrêtés au pied d'une grande croix de bois qui marque l'emplacement de la chapelle-ossuaire où seront réunis les restes des défenseurs de la citadelle. Tête nue, ils ont entendu une allocution du Rev. James Kirwin, vicaire général de Galveston, qui a dit : « Mes amis, c'est ici que 400.000 Français sont morts pour sauver vos vies et la mienne, et quelque chose de plus précieux encore que nos vies : la civilisation du monde. Recueillez-vous et écoutez la voix du grand soldat qui va vous raconter la tragédie ! »

Le maréchal Pétain a pris alors la parole et, avec une simplicité et une clarté saisissante, a fait le récit de la longue et terrible bataille qui dura du 21 février au 1er décembre 1916. Son exposé, aussitôt traduit par le colonel de Ghamboun, a produit une impression profonde.

En terminant, le maréchal dit : « C'est à la gloire des soldats de Verdun que rendra hommage le monument dont nous allons sceller la première pierre. Placé au centre des secteurs occupés par vos armées, édifié en partie par des mains américaines, il dura l'effort admirable accomplit par les Etats-Unis et sera le symbole de l'amitié indissoluble qui unit nos deux peuples. Sur cette colline désormais sacrée se dressera ce monument simple et sobre comme l'âme du soldat, vaste et noble comme la grandeur du sacrifice, impérissable comme le souvenir des héros de Verdun. »

Des chevaliers de Colombe ont exprimé d'un mot les sentiments de toute la

délégation : « Nous dirons à nos enfants ce que nous avons vu pour que, à leur tour, ils disent à leurs enfants ! »

La pose de la première pierre a ensuite eu lieu suivant la forme accoutumée. Les chevaliers de Colombe ont gagné ensuite le cimetière de Romagne sous Montfaucon, où ils ont longuement prié pour leurs 26.000 soldats qui reposent dans ce cimetière, ainsi que pour les nôtres.

ECHOS ET NOUVELLES

La cérémonie du Courban-Bairam est supprimée

Le bureau de la presse communique que par suite des circonstances actuelles le Souverain a décidé de supprimer cette année la cérémonie du bâtonnage à l'occasion du Courban-Bairam. Le grand-vézir, le cheikh-ul-Islam, les ministres et le président du Sénat se présenteront leurs félicitations au sultan. Un registre sera tenu les deux premiers jours du Bairam au Palais à la disposition des visiteurs qui voudraient s'y inscrire.

En Cilicie

Le *Yergir* apprend que l'Union nationale arménienne en Cilicie a été constituée comme suit :

Président: M. Mihran Damadian, Membres: MM. Arshak Guendjian, V. Jamgotchian, G. Nalpantian, F. Khanzadian, Dr Bézirjian, Menatzaganian et S. Guenian.

C'est à l'Club arménien de la Cilicie que siège l'Union nationale. Elle s'est mise déjà à œuvre.

* * * Une somme de 60.000 dollars provenant de la souscription organisée par le général Antranik en Amérique au profit des éprouvés de la Cilicie a été remise au Comité de secours américain. Nous apprenons qu'une somme équivalente sera bientôt envoyée à nouveau par le général arménien.

Le mouvement antilibéliste à Erzeroum

Le *Haratch* apprend qu'un mouvement antilibéliste se manifeste aux environs d'Erzeroum. La population s'oppose catégoriquement au recrutement.

Les troupes nationalistes obtiennent des armes et désertent les rangs de l'armée. Elles se réfugient sur les montagnes et pillent la population paisible. Ni les chrétiens, ni les musulmans ne sont autorisés à quitter le pays. (Censuré).

Désertions bolchevistes

Le *Baily Telegraph* informe que plus de 2.000 bolchevistes ont déserté le secteur de Brest-Litovsk et franchi les frontières polonaises.

Le congrès panrusse des Unions de commerce

Le gouvernement britannique a accordé au gouvernement russe l'autorisation d'envoyer en Angleterre une délégation du congrès panrusse des Unions de commerce. Cette délégation est partie de Moscou le 5 août.

Mesures de représailles

M. Tchitcherine a télégraphié au gouvernement hongrois que la Russie a retenu 1.000 officiers hongrois à la suite du processus de 60 bolchevistes hongrois. Ces officiers subiront la même peine que ces derniers.

(Times)

En Palestine

Le *Times* annonce l'inauguration d'un Institut britannique d'archéologie à Jérusalem en présence d'archéologues anglais, français et américains. Sir Herbert Samuel, haut-commissaire britannique, a prononcé un discours dans lequel il a dit que la Palestine est

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

24 Août 1920

Renseignements fournis par Nicolas A. Aliprantis

Galata, Haydar-Han No. 37

Cours cotés à 5 h. du soir au Haydar Han

OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Ltq.	14 75
Turc Unifié 4 000	86
Lots Turcs	11
Egypt 1633 3 000	840
1903 3 000	935
1911 3 000	920
Grecs 1880 3 000	120
1904 2 1/2	13
1912 2 1/2	12
Anatolie I.C.d.f. 4 1/2	190
II 4 1/2	15
III 4	14 75
Quais de Consiple 4 000	23
Port Haïdar-Pacha 5 000	16
Quais de Smyrne 4 000	16
Eaux de Dercos 4 000	16
de Scutari 5 000	16
Tunnel 5 000	5
Tramways	4 90
Hélectricité	4 90

ACTIONS

Anatolie Ch. de fer Ott. Ltq.	19 60
Banque Imp. Ottomane	38
Assurances Ottomanes	34
Brasseries réunies	24
Ciments Arslan	22
Eski-Hissar	21
Minoterie l'Union	13
Droguerie Centrale	16
Eaux de Scutari	18
Dercos (Bau de)	31
Bala-Karaïdin	8
Kassandra priv ord.	9
Tramways de Consiple	37
Jouissances	50
Téléphones de Consiple	16
Laurium grec Frs.	416
Transvaal	174
Chartered	236
Régie des Tabacs Ltq.	50
Société d'Hérakleia	34
Steria	68
Union Ciné-Théâtre	1 40

MONNAIES (Papier)

Livres anglaises	416
Francs français	174
Drachmes	236
Lires italiennes	50
Dollars	13
Roubles Romanoff	114
Kerensky	53
Leis	50
Couronnes	9 75
Marks	47 75
Levas	40
Billets Banque Imp. Ott. 1er Emission	102

MONNAIES (Or)

Livre turque	505 50
------------------------	--------

Bulletin financier publié par les agences Havas-Reuter.

Bourse de Londres

Clôture du 23/8	
Ch. s. Paris	51 10
s. Berlin	184 50
s. Vienne incoté	
s. New-York	3 5937
s. Sofia incoté	
s. Bucarest incoté	
s. Rome	78
s. Genève	21 67
Prix argent	60 78
Marseille, 21.	
Riz 180. Pois 140. Fécule 145.	
Le Havre 20.	
Coton ; août 614 ; sept. 604 ; oct. 588.	
Lyon, 21.	
Soie Cévennes 265 ; Italie 260 . . . Syrie 180; Japon 180 ; Chine 260; Canton 175.	
Paris clôture du 23/8	

La Politique

Le message de M. Venizelos sur la Thrace

On a lu hier, dans le Bosphore, le message de M. Venizelos à M. Saitouris, haut-commissaire grec en Thrace. Rarement document sera venu plus à son heure. Avec une élévation remarquable de pensée, une hauteur de vues dont seul son grand cœur est capable, ce cœur auquel il a porté lui-même le meilleur témoignage en télégraphiant ses condoléances au père de Dragounis tué à Athènes, le président du conseil hellénique donne à ses collaborateurs leurs directives. Il leur montre de quel esprit de justice et de tolérance ils doivent être animés envers leurs administrés. « Que personne d'entre vous, leur dit-il, n'achève sa journée sans se demander dans le secret de sa conscience, avant d'aller se reposer, s'il a fait tout ce qui était humainement possible dans l'accomplissement de son devoir. »

Sébastopol, le 18 août 1920.

Signé : Général WRANGEL

Communiqué officiel de l'état-major du commandant en chef

Sébastopol, le 16 août. — Sur le littoral de la mer d'Azoff nos troupes, soutenues efficacement par la population, développent avec succès leur activité dans la province du Kouban.

Il est porté à la connaissance du public que les bureaux de The Orient Transport Limited sis à Sabit Bey Han 31 bis Galata, ont été transférés à Yeni-Zadé Han, 3me étage Perchembé-Bazar Galata.

Le long du cours inférieur du Denièvre calme.

Dans la Tauride septentrionale, dans la direction de Volnovakha, l'ennemi déclancha une attaque sur la localité dite Waldgein, mais il fut repoussé vers le village Tchernigovka, ayant subi de graves pertes.

Nous capturâmes entièrement le 353e régiment rouge.

Dans la direction d'Oriekhoff nous repoussâmes les attaques des rouges.

Les régions d'Ekaterinovsk, de Novo-Moskovskaya et d'Alexandrovsk (le nord-ouest de cette ville) sont en proie à des soulèvements.

Le long du cours inférieur du Denièvre calme.

Le Général Quartier-Maître de l'E.M.

Signé : Major-Général KONOVALOFF.

Le Chef de la section des opérations de l'E.M.

Signé : Colonel CHKELENKO

Les dernières nouvelles du front

Sébastopol, le 19 août. — Sur le littoral de la mer d'Azoff, dans la province du Louchan nos troupes avancent avec succès. Elles ont occupé les Stanitzas Brinovskaya, Stepanova et Tamanskaya.

Entre Bolchoi-Tokmak et les arécages de Denièvre d'opiniâtres combats sont en cours.

Une ordonnance du général Wrangel

Sébastopol, le 19 août. — Vu l'accroissement du territoire occupé par les forces armées de la Russie Méridionale et en parfait accord avec les Atamans cosaques, le général Wrangel publie une ordonnance en vertu de laquelle il portera dorénavant le titre de « Commandant en Chef de l'armée russe » et son gouvernement celui de « Gouvernement du Sud de la Russie. »

L'accord entre le général Wrangel et les Atamans et gouvernements des provinces cosaques

Sébastopol, 17. — Vu la lutte commune entreprise dans le but de délivrer la Russie du bolchevisme, le chef et le commandant en chef des forces armées du sud de la Russie a conclu avec les Atamans et les gouvernements des provinces cosaques (Don, Kouban, Terek et Astrakhan) l'accord ci-dessous qui complète celui du 15 avril de l'année courante :

1. En ce qui concerne l'administration intérieure, une complète indépendance est assurée aux formations gouvernementales du Don, du Kouban, du Terek et d'Astrakhan.

II. Les présidents des gouvernements

du Don, du Kouban, du Terek et d'Astrakhan, ou leurs représentants, avec droit de vote, font partie du conseil des chefs de départements auprès du chef et commandant en chef.

III. Le Commandant en Chef assume la plénitude du pouvoir en ce qui concerne le commandant militaire des armées du Don, du Kouban, du Terek et d'Astrakhan ainsi que les autres questions touchant l'organisation des dites armées. Les gouvernements en question, sur l'ordre du Commandant en chef, s'engagent à procéder à la mobilisation des classes appétées sous les drapeaux par le Commandant en Chef dans les autres provinces de la Russie Méridionale.

IV. Sur la demande du Commandant en Chef, le matériel nécessaire pour la lutte contre le bolchevisme doit être fourni aux forces armées de la Russie Méridionale, par les gouvernements cosaques et par les autres gouvernements régionaux conformément aux répartitions prévues d'avance.

V. L'administration des voies ferrées et des lignes télégraphiques relève de la compétence du Commandant en Chef.

VI. Seul le Commandant en Chef jouit du droit de négocier avec les puissances étrangères en ce qui concerne les questions d'ordre politique et économiques.

En cas où ces négociations touchent les intérêts d'un gouvernement cosaque, le Commandant en Chef s'engage à consulter au préalable l'Ataman intéressé.

VII. Les gouvernements représentés par les parties contractantes auront une frontière douanière commune et les impôts directs seront fixés uniformément pour tous ces gouvernements. Toutes autres frontières entre les parties contractantes seront considérées comme stables.

VIII. Le même système monétaire sera adopté pour tout le territoire des gouvernements signataires. Le droit d'émission du papier-monnaie revient au Commandant en Chef. Le système monétaire, ainsi que la répartition des billets émis sera prévue et arrêtée par des accords complémentaires. Les montants des émissions seront fixés par le conseil des chefs de départements avec la participation obligatoire des représentants des gouvernements cosaques. Les décisions du conseil relatives à cette question pour être mises en application, doivent être confirmées par le Commandant en Chef.

IX. Après la libération des territoires du Don, du Kouban, du Terek et d'Astrakhan, le présent accord sera soumis à la ratification des Grands Cercles et des Radas régionales cosaques, mais il entrera en vigueur dès le jour de sa signature.

X. Le présent accord sera considéré comme valable jusqu'à ce que la guerre civile sera définitivement liquidée.

(B.P.R.)

Les hommes des Soviets russes

Un croquis de Tchitcherine De Sejodina, journal de Riga.

Il n'y a pas si longtemps que Georges Tchitcherine était encore un révolutionnaire convaincu, ce qui ne causera aucun étonnement si l'on tient compte de sa naissance et de son éducation.

Son père occupa un moment le poste de maire de la ville de Moscou et sa mère, la baronne Mélendorff, insista pour que le jeune Tchitcherine fit son éducation à l'Institut de Droit, malgré le désir de son mari qui voulait que son fils embrassât la carrière des armes.

Son père occupa un moment le poste de maire de la ville de Moscou et sa mère, la baronne Mélendorff, insista pour que le jeune Tchitcherine fit son éducation à l'Institut de Droit, malgré le désir de son mari qui voulait que son fils embrassât la carrière des armes.

A sa sortie de l'Institut, en possession d'une grande fortune, Georges Tchitcherine servit dans la diplomatie et occupa le poste de secrétaire de l'ambassade russe à Bruxelles, mais ce ne fut pas pour longtemps, car s'étant brouillé dans ses relations avec le ministre des affaires étrangères, il donna bientôt sa démission.

Établi à Genève, il commença à s'intéresser aux choses esthétiques ; il acheta des miniatures de prix, de la porcelaine et des gravures rares. Riche, ne sachant que faire de ses loisirs et en ayant assez de sa vie de bon vivant, il se lia en 1912 à Genève, avec les révolutionnaires, en particulier avec Lénine. Celui-ci fut attrait par le gentilhomme désoutré et son important capital.

Cependant en 1913, les parents de Tchitcherine l'emmenèrent à Londres, où il resta jusqu'au commencement de la guerre, puis étant allé en Allemagne en 1915, il prit, en compagnie de Tretzky et de Parvus, une part active à l'agitation contre la guerre parmi les prisonniers de guerre russes.

Quand la révolution russe éclata, Tchitcherine, avec Lénine et Trotzky, quitta l'Allemagne et retourna en Russie, en wagon plombé.

Depuis il exerce les fonctions de Commissaire des affaires étrangères mais il n'est là que pour la forme. Il ne fait de rien sa propre initiative et n'est qu'un simple jouet obéissant, entre les mains du véritable Commissaire des Affaires étrangères, le spirituel Litvinoff. On exige les actes et les documents que lui présentent les héros sanguinaires de l'anarchie universelle. Cependant il existe les actes et les documents que lui présentent les héros sanguinaires de l'anarchie universelle. Depuis il existe les actes et les documents que lui présentent les héros sanguinaires de l'anarchie universelle.

III. Le Commissaire en Chef assume la plénitude du pouvoir en ce qui concerne le commandant militaire des armées du Don, du Kouban, du Terek et d'Astrakhan ainsi que les autres questions touchant l'organisation des dites armées. Les gouvernements en question, sur l'ordre du Commandant en chef, s'engagent à procéder à la mobilisation des classes appétées sous les

REVUE DE LA PRESSE

— 2 —

PRESSE TURQUE

L'évolution chez nos femmes

Du Peyam-Sabah :

L'état social, la situation économique de nos femmes sont pitoyables. Elles ont besoin d'évoluer. Ainsi que le disait judicieusement un célèbre historien français si la moitié d'une nation est asservie, il n'est pas possible que l'autre soit libre.

Au lieu de commencer par l'instruction la majeure partie de nos femmes préfèrent adopter les futilités du monde occidental. Au point de vue de la mode elles ont même poussé leur passion jusqu'au-delà des limites extravagantes. Elles ont très facilement acquis les tares de la civilisation sans en prendre les bientraits.

L'évolution de nos femmes que leur constitution porte à la déchéance a mal débuté. Il faut d'abord assurer leur éducation et leur instruction, c'est alors que nous les aurons dotées d'une nature qui les préservera de tous les dangers. Le gouvernement a beau prendre des décisions, il ne parviendra pas au véritable but, il n'y a que la conscience et la culture qui puissent préserver nos femmes de la dégénérescence.

Les résultats de l'occupation

Du Vakit :

La situation résultant de l'occupation effectuée par les troupes helléniques de certains territoires est très nette. Il est de notre devoir de contenir ce fait dans les limites fixées par le traité, car si l'état de choses se perpétue en Anatolie cela épouserait les sources vives de ce pays et ruinerait la vie économique de Constantinople.

Les commandants des troupes helléniques qui occupent les régions micrasiatiques où autre, n'a aucune raison de craindre l'Arménie. La nation arménienne a eu tout temps une attitude sympathique envers la Russie et les Russes. Quel que soit le gouvernement établi en Russie, nous, les Arméniens, nous l'aidemus dans son œuvre civilisatrice et économique pourvu qu'il n'ait pas des tendances impérialistes.

Tout Russe peut connaître cette vérité et se féliciter de la constitution d'une Arménie indépendante du moins en ce qui regarde la politique orientale.

Dans ces conditions, il est du devoir de la Russie d'accepter le verdict des Etats-Unis. Le centre de gravité de notre question nationale est en Amérique. C'est là que nous devons poursuivre notre action sans arrêt, car il n'y a pas pour nous de tâche plus urgente et plus importante.

Nouvelle situation

De l'Illé :

La résistance de la Pologne n'est pas seulement due à sa tactique militaire : sa victoire est le résultat du génie militaire de la France. L'armée française grâce à ce génie a su après bien des expériences amères renforcer la résistance, mater et défaire un ennemi ruisant et assurer la victoire finale.

La Pologne a dans les dernières opérations militaires profité de la pratique et de la stratégie des généraux et officiers français. C'est grâce à un mouvement considérable de défensive et offensive parallèle à celui de la Marne que les armées rouges ont été réjouies de Vafsovie, et que l'armée polonaise a pu même les contre-attaquer en plusieurs endroits. La retraite et la défaite des Rouges peut être comparée à celle des Allemands à la grande bataille de la Marne, mais celle-ci à une plus grande importance, car la valeur militaire des armées qui s'y sont entrechoquées était de beaucoup supérieure.

Il se peut toutefois que cette retraite tende à disperser les forces ennemis et à élargir le front.

Les armées bolcheviques sont pressées également sur le front de Wrangel.

La situation des bolcheviks est donc déplorable.

Si les négociations de Minsk et de la Roumanie mettent un terme à cette catastrophe qui s'est abattue sur l'humanité, le repos et la tranquillité du monde entier seront assurés.

PRESSE GRECQUE

L'application du traité

Du Proïa :

Il y a plusieurs jours que le traité est signé et des efforts sont faits en vue de son application. Nous ne doutons pas que d'ici tout le possible sera fait dans ce but. Mais il faut reconnaître que l'effort ne suffit pas, ni la bonne volonté pour obtenir cette application. Celle-ci devra être également acceptée par la population afin qu'elle précise en conséquence sa politique. Moustafa Kemal ses partisans et ses hordes doivent dépourvoir le vieil homme, il faut réellement pacifier le pays et rétablir l'ordre et la tranquillité. Si, en définitive, tout peut être obtenu comme l'exigent les clauses du traité, cette dernière condition n'est pas près d'être réalisée. Les hommes de Moustafa Kemal ne se rendent nullement compte de la gravité de la situation. Ils continuent leurs crimes en Anatolie sur une grande échelle. Or, ce qui nous intéresse avant tout c'est la fin de ces hécatombes, de cet anéantissement de l'hellenisme qu'on poursuit en Asie-Mineure. Il est temps qu'on mette un terme à cette épouvantable catastrophe. Et cela est si logique qu'on ne saurait attendre, le délai fixé par le traité à ce sujet.

PRESSE ARMENIENNE

Les persécutions barbares

Du Djagadam :

L'opinion publique et la presse arménienne sont vivement surexcitées par suite des persécutions et des horreurs commises par les bolcheviks contre les Arméniens. Elles exigent la punition exemplaire des coupables. Les problèmes moraux et sociaux ne sauraient être solutionnés par la cruauté des Djingiz, des Talaaq et des Enver. Tolérer ces barbares ce serait refouler l'humanité à l'époque obscure de la féodalité où l'inquisition et le bûcher constituaient la suprême justice.

Une organisation qui a sans cesse mené une lutte d'affranchissement depuis 30 ans dans des conditions infernales et contre des ennemis terribles, ne saurait se réfrayer des actes de quelques rouges aventuriers. Ces persécutions sont dirigées contre le peuple arménien lui-même; elles tendent à le décliner, à décorner son énergie intellectuelle et révolutionnaire, à détruire son élément le plus vital, à frayer une voie libre à l'avalanche bolchevique. Ce peuple ne saurait tolérer une pareille monstruosité.

Si l'on veut terroriser et faire faire les champions de l'idée et de la liberté, si l'on veut tenter par les armes et les trahissements ce qui n'a pu être réalisé par les régimes tsariste et hamidien, nous n'avons qu'à sourire de ces velléités et de ces tentatives qui sont aussi vaines que monstrueuses.

On peut inventer de nouvelles méthodes de persécutions contre un peuple dont l'histoire entière n'a été qu'un long martyre en même temps qu'une lutte héroïque ; on ne réussira pas à nous faire disparaître.

Le centre de gravité de la question arménienne

Du Joghovort-Tzain :

La Russie bolcheviste, wrangelienne ou autre, n'a aucune raison de craindre l'Arménie. La nation arménienne a eu tout temps une attitude sympathique envers la Russie et les Russes. Quel que soit le gouvernement établi en Russie, nous, les Arméniens, nous l'aidemus dans son œuvre civilisatrice et économique pourvu qu'il n'ait pas des tendances impérialistes.

Tout Russe peut connaître cette vérité et se féliciter de la constitution d'une Arménie indépendante du moins en ce qui regarde la politique orientale.

Dans ces conditions, il est du devoir de la Russie d'accepter le verdict des Etats-Unis. Le centre de gravité de notre question nationale est en Amérique. C'est là que nous devons poursuivre notre action sans arrêt, car il n'y a pas pour nous de tâche plus urgente et plus importante.

Communiqué

Du ministère des finances :

Le ministère des finances informe le public que le 1er Septembre prochain un guichet sera ouvert à Galata, Rue Voivoda dans le Club des Mali pour échanger les billets de monnaie de 5 et 20 piastres usés ou déteriorés.

L'échange sera effectué par les soins de la Dette Publique Ottomane, jusqu'à concurrence, par personne, de 5 Ltqs. pour les billets de 5 piastres et de 20 Ltqs pour les billets de 20 piastres. (3608-3)

Avis

De la préfecture de la ville : 200 pièces Orodol Rondof (13 dimensions).

200 pièces goupilles.

24 scies en fer.

2 kilos de fil de fer 11/2 mm. d'épaisseur.

24 feuilles de papier émeri (de divers numéros).

5 kilos de Kaol.

Les 6 articles ci-dessus mentionnés devant être utilisés au garage ont trouvé acquéreur à 15.000 ptrs. L'adjudication définitive aura lieu le 25 août 1920.

Les intéressés doivent s'adresser à la direction de l'intendance,

De la préfecture de la ville :

Le terrain appartenant à la préfecture de la ville, sis à Saman Direk dans le quartier incendié de Merdjan et figurant sur la croquis sub. No 171 entre les terrains dont les croquis portent les numéros 134, 119, 118, 117, 116, 163, 124, 125 et 126 et dont la superficie est de 292 pds carrés, a trouvé acquéreur pour 180 piastres le pic Carré. L'adjudication définitive aura lieu le 31 août 1920. Les intéressés devront s'adresser à la direction de l'intendance.

20 Le monde chic n'est plus tenu de courir à Paris et à Londres pour s'habiller depuis qu'il a à Pétra le Marchand Tailleur :

R A F F I N E où la façon la plus

soignée et la coupe la plus moderne 20

coûtent que Ltq :

Appt. Damadian, au coin d'Asmal-

Mesjid, Grand'Rue de Pétra

27, 28, 29 Août aura lieu au Jardin des Petits-Champs et dans toutes les places publiques

UNE GRANDE

LOTERIE-TOMBOLA

AU PROFIT DES RÉFUGIÉS RUSSES

LOTS GAGNANTS 20.000 LOTS GAGNANTS

entre autres : Automobiles, pianos, garnitures de meubles, tapis, brillants, objets en or, argenterie, machines à écrire, fourrures, tableaux, objets d'art etc., etc.

Piastres 25 Prix du numéro 25 Piastres

L'Exposition et la distribution des lots gagnants auront lieu au

Jardin des Petits-Champs.

N. B. — L'organisation de cette « LOTERIE-TOMBOLA »

qui est au profit des réfugiés russes, se fait sous le contrôle direct des autorités officielles russes.

Maison de Commerce

H. E. H. BEKIROFF & FILS

EXPORT-IMPORT

ET

Représentants de Commerce

LAUSANNE-SUISSE

Adresse Télégraphique : BEKIROFFS, Lausanne

INCENDIE : Lloyd de France, MARITIME : Lloyd de France, Paris, Niagara Fire Ins. Co. Paris, Skandinavia, Copenhague, New-York.

CANETTI ET OVADIA

Agents Généraux des Compagnies d'Assurances

INCENDIE : Lloyd de France, MARITIME : Lloyd de France, Paris, Niagara Fire Ins. Co. Paris, Skandinavia, Copenhague, II Mare, Rome.

Expertises, Commissariat d'Avaries, Agents Maritimes

Galata, Merkez-Rüttim Han, 2me Etage

TÉLÉPHONE : PERA 645.

Bureaux à Stamboul : Modiano & Bassan. Messadet Han No 21.

Union des Zemstvos Russes

288, Grand'rue de Pétra, Constantinople

La Délégation de Constantinople a organisé :

BUREAU DE TRAVAIL (de 9 à 17 h.) indique les personnes cherchant emploi stable ou temporaire : diplômées (ingénieurs, médecins, juristes, etc.) des praticiens dans toutes les branches (dactylographie, traductions, bureaux techniques, pédagogie, éducation, etc.) et simples ouvriers.

ATELIER ARTISTIQUE INDUSTRIEL, Production de jouets artistiques. Modèles d'antiquité. Couture et broderie artistique de linge et de toilettes de dames. Meubles simples et de style. LES COMMANDES SONT RECUES AU BUREAU DE LA DÉLÉGATION.

BIBLIOTHÈQUE DE SALON DE LECTURE GRATUITE (3, rue Aleon), ouverte tous les jours de 10 à 17 h.

BUREAU DE TRADUCTION ET COPIES À LA MACHINE (de 9 à 17 h.). Traductions en toutes les langues européennes et du pays. Copies à la machine. Travaux d'urgence.

CONSULTATIONS JURIDIQUES. (ouvert de 12-1 h. tous les jours, sauf samedi) Renseignements et conseils juridiques. Rédaction de documents.

International Garage

Agence Exclusive des Automobiles « RENAULT »

Poundoukh No 110, Téléphone Pétra 701

Atelier de réparations avec outillage moderne et sous la direction d'un Ingénieur français, entreprend toutes réparations d'automobiles, camions, moteurs marins et industriels.

Automobiles et Camions « Renault » Bougies « Eyquem » « Moteur marin » hollandais à huile lourde (mazut) Semi Diesel & Co.



Avis

Du ministère des finances :

La location pour un délai de 5 ans du local de la douane des tabacs sis à Linon Isk. dessi alboluk-Pazar et dont les réparations estimées à 40.000 livres doivent être à la charge du locataire a été mise aux enchères à partir du 22 août 1920 pour un délai d'un mois.

Les intéressés munis d'arrhes représentant le 20 % de la valeur estimative doivent se présenter à la direction générale des biens du fisc du département des finances. (3605)

Du ministère des finances :

Le terrain et le local du quai sis à Kurukdjilar-Cappoussy, à Kalafat-Yéri est à louer pour 5 ans à conditions de construire sur ce local une batisse évaluée à 30.000 livres.

Cette location est mise aux enchères à partir du 22 août 1920 pour un délai d'un mois.

Les intéressés munis d'arrhes représentant le 10 % de la valeur estimative doivent se présenter à la direction générale des biens du fisc du département des finances. (3606)

A VENDRE

1 60. H. P. Benz, 7 places à très bonnes conditions. Voiture ouverte.

1 20. H. P. Benz, 7 places à très bonnes conditions. Voiture ouverte.

1 16. H. P. Sunbeam, 5 places à très bonnes conditions. Voiture ouverte.

Pour tous détails et renseignements s'adresser à L'Orient Transport Limited, Yanik Zadé Han, Perchemb-Bazar, Galata.

Bureau de facilités générales

Begchê-Capou. Birindji V. kif Han No 40

Téléphone : Stamboul 831

Notre Bureau assume :

Traductions et rédactions dans différentes langues de pièces officielles et officielles, poursuites affaires par devant tribunaux, Administrations etc.; étude et solution de questions difficiles par spécialistes compétents; courtage, achats, ventes et locations; présentation de fabricants, aux Commerçants, Artisans et Boutiquiers; fournitures de catalogues et échantillons de marchandises; démarquage pour obtention de brevets; mis des moyens pécuniaires à la disposition d'inventeurs; entreprise et présentation de spécialistes pour constructions et réparations de bâtiments; embarquement, débarquement et transport de marchandises par camions et autres; indication de nouvelles sources de gains aux capitaines; prêts et emprunts; indications de spécialistes éminents pour toutes sortes de maladies; procuration de travail et d'emploi à toutes catégories de personnes; procuration d'employés et ouvriers à tous ceux qui en demandent.

FUMEURS !

NE FUMEZ QUE LE